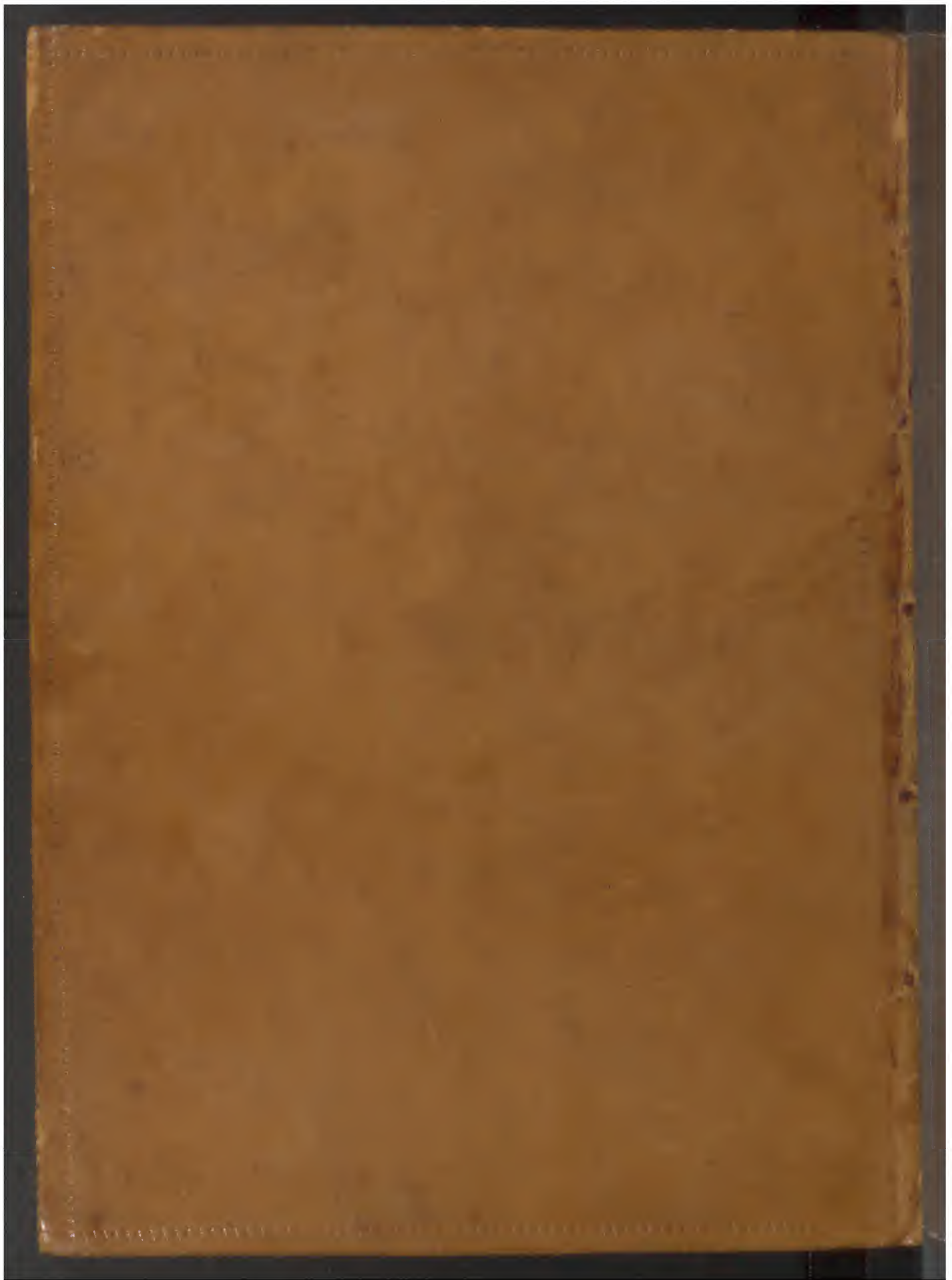






Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.  
Pffr 252





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.  
Pfl 252



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.  
Pft 252



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.  
Pflr 252

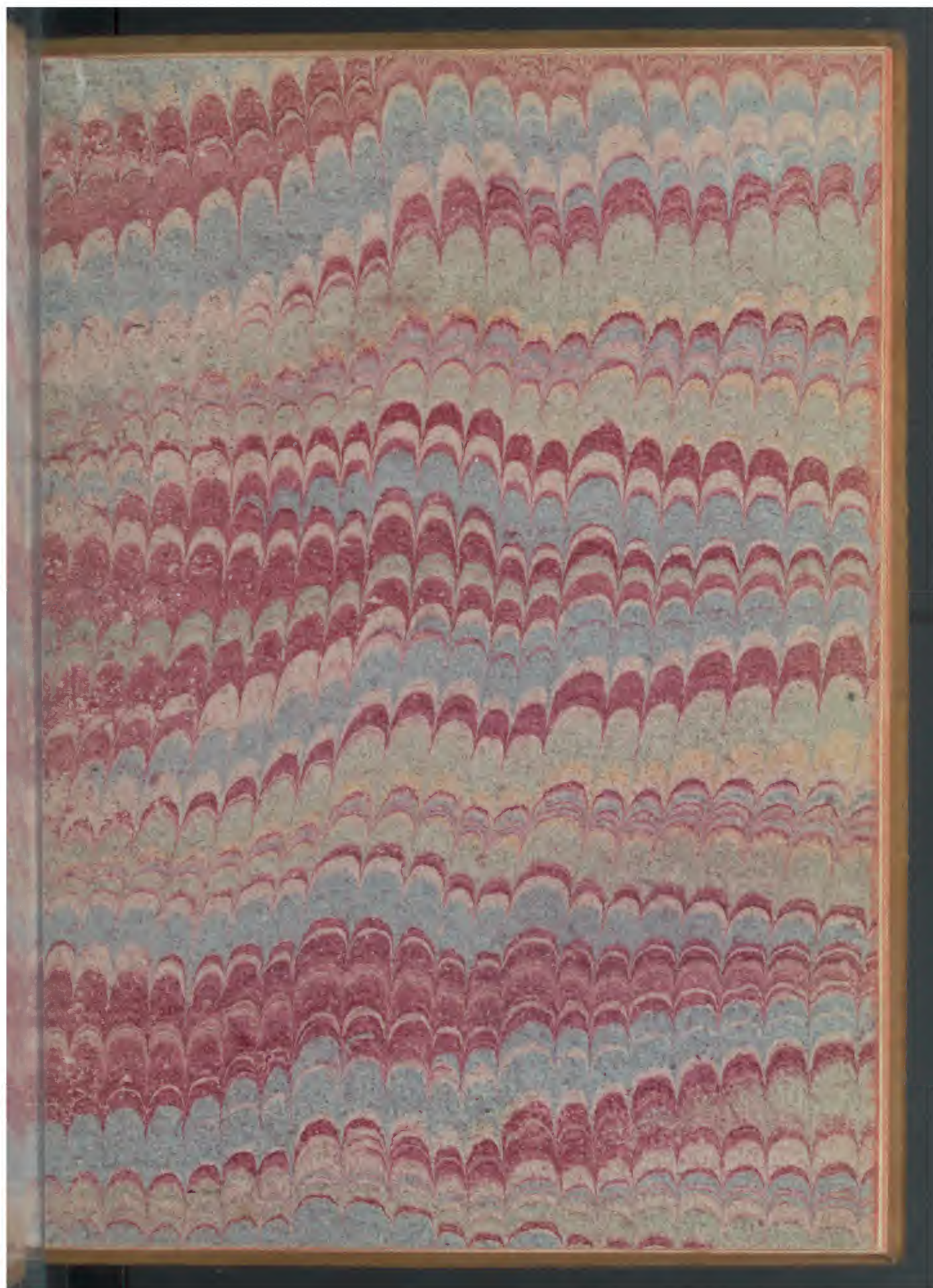


The image shows the front cover of a book. The cover is decorated with marbled paper featuring a repeating pattern of red, blue, and tan wavy, shell-like shapes. In the center, there is a white octagonal label with a black border. The label contains the text "PAMFLET" in a serif font, with "252" printed below it in a similar font.

PAMFLET

252



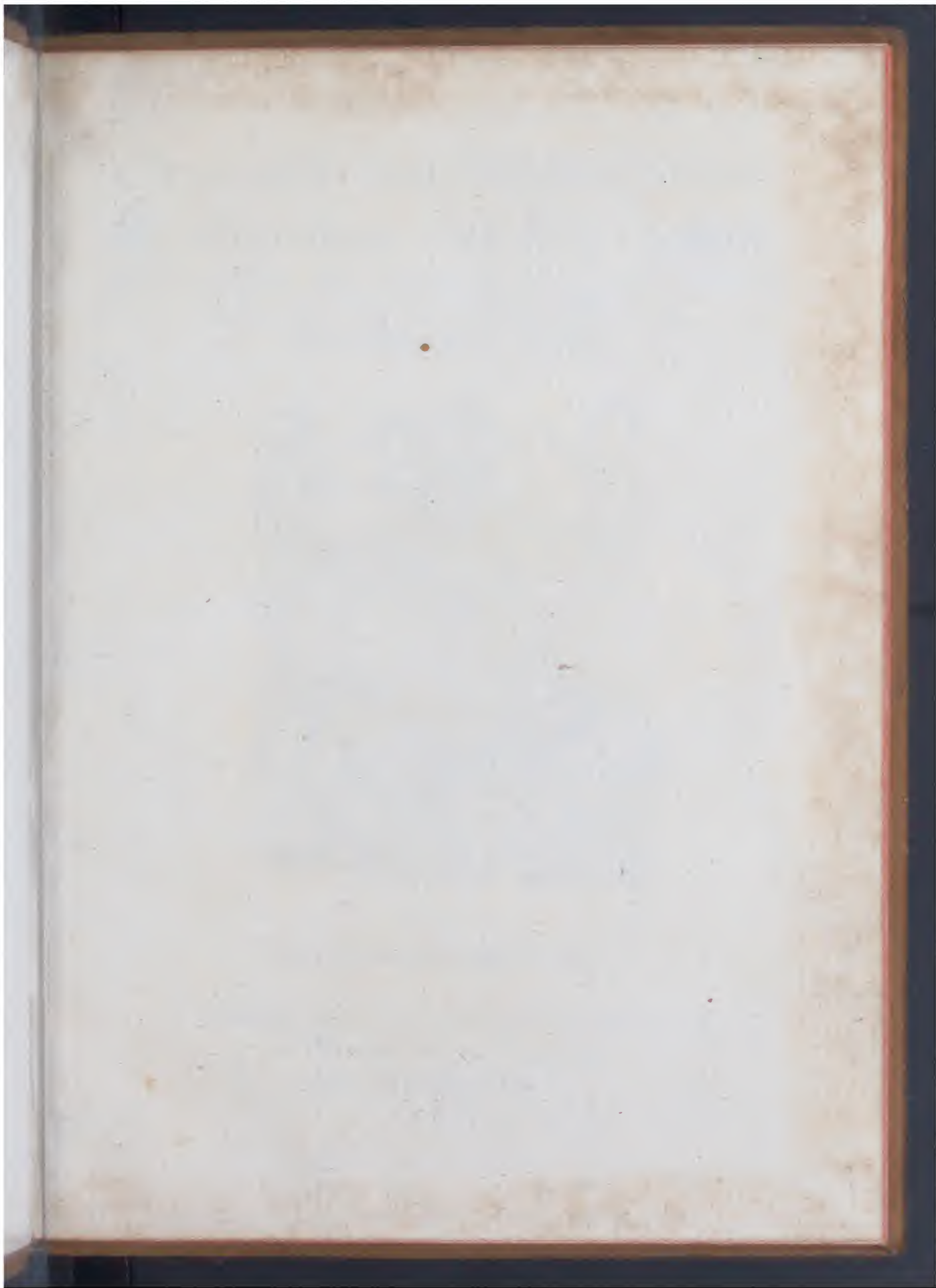


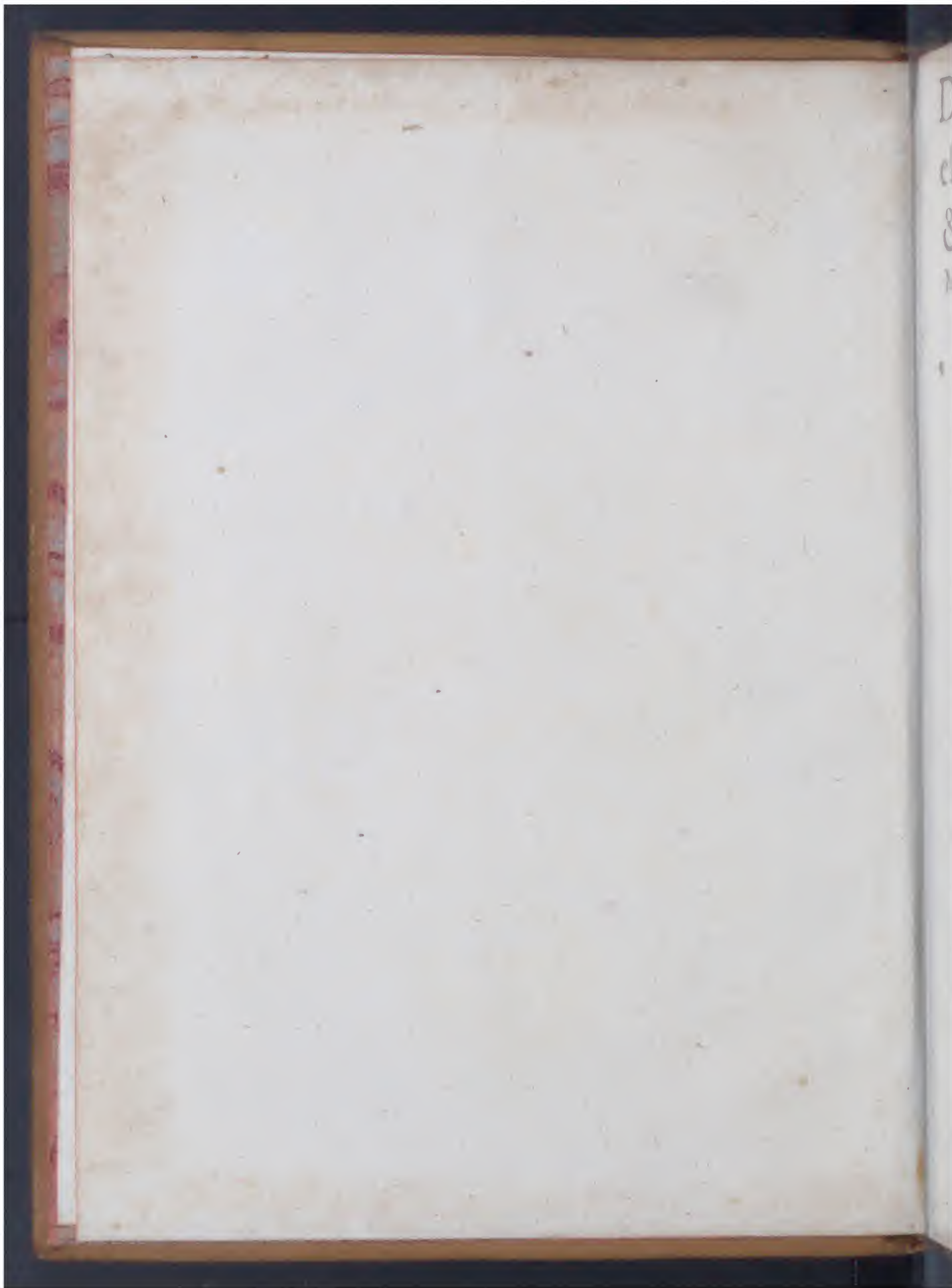


Biblioth Gg. De Servais

16

252







Discours veritable sur ce qui <sup>T 146</sup>  
est aduenu touchant l'alborote  
& esmotion des Espaignolz  
MVTINEZ ES ISLES DE ZELANDE  
incontinent apres la prinse de Ziericzee,  
le second de Iuilet. 1576.

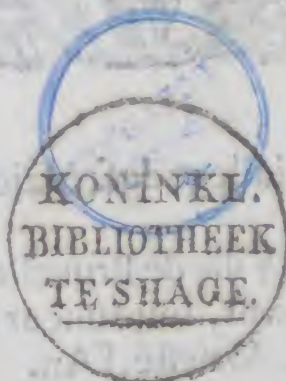


Auec Priuilege de sa Maieſté.

¶ Imprimé en la Ville de Bruxelles, par Michiel  
de Hamont, Imprimeur juré  
de sa Maieſté, l'An.  
1576.

K. 252.

Dispositio...  
et alia in...  
de...  
in...  
in...





## DISCOVRS VERITABLE SVR CE QVI

est aduenu, touchant l'alborote & esmotion des Espaignolz mutinéz es Isles de Zelande incontinent apres la prinse de Ziericzee, le second de Iuillet 1576.



**O**RS que lon estoit encoires deuant la ville de Ziericzee, les soldatz Espaignolz estants audict siege, declairoient à plainc bouche ouuertement, que incontinent la rendition de ladicte ville, ilz se vouloient retirer & se venir refreschir en Brabant, & nōmeement en la ville de Bruxelles, où ilz disoient auoir esté mal traictez, vsants de plusieurs brauades & propos plains de menaces.

Dont Meisseigneurs du Conseil d'Estat commis per sa Maiesté au gouuernement general des Pays depardeça aduertiz, cognoissants que par là, la victoire que lon debuait esperer de l'ennemy en vsant de l'occasion presente (selon que ledict ennemy estoit pressé) auoient par tous moyens procuré d'empescher ce desseing, en raschant de donner contentement tant à eulx que aux Walons & autres ayants ferui en ce siege.

Tellemēt que lesdicts Seigneurs du Conseil, pour obuier à ceste mutinerie apparente, auroient declairé estre contents que les cent mil florins dōnez par ceulx de ladicte ville de Ziericzee, fussent repartiz entierement sans rien reseruer entre lesdicts gens de guerre, ayants assisté audict siege, & que oultre ce, lon procederoit au descōpte desdicts soldatz avec secours telz que seroiēt en leur pouuoir, dont en raison se debuoyent bien consentir lesdicts soldatz.

A ij. Ce



Ce non obstant, lesdictz Espaignolz amutinez auroiēt chassé leurs Capitaines & Officiers, abandonnans les lieux de leurs gardes & forts, & seroient en bien grande furie passé oultre en Brabant, où ayant confirmé leur con iuration soubz le Sacrament de la Messe faicte en leur chemin, sont venus à Herentals.

Auquel lieu par ordōnance desdicts Seigneurs du Cōseil, s'est trouué vers eulx en personne Monsieur le Conte de Mansfelt, avec pouuoir & instruction, leur ayant de la part d'iceulx Seigneurs offert tout ce que raisonnablemēt ilz pouuoient demander, & qui estoit au pouuoir desdicts Seigneurs.

Si comme Pardon de leur mesuz: Leur part es cent mil florins de Ziericzee: trois paies des premiers deniers qui viendront d'Espaigne, ou aultrement seroient au pouuoir desdicts du Cōseil, avec monstre generale,

Ce que n'ayants voulu accepter, demanderent plusieurs choses impertinentes & non faisables: si cōme, Oultre leurdict payement total, augmentation de soude: Aussi quelque bonne ville en leur pouuoir, tant que lon auroit descompté, & qu'ilz seroient du tout contentez, & aultres chosez impertinentes.

Et cōbien qu'ilz eussent promis estants en vne ville, de se quieter, attēdant la responce de mesdicts Seigneurs, neantmoins ne cessoient brauiser, veuillants tousiours occuper ledict Bruxelles, & de faict auroient escript lettres au magistrat de Malines, demandants passaige paer ladicte ville, & logement d'vne nuit seulement, disants qu'il cōuenoit ainsi pour acheuer leur voyage, ce que leur fust refusé par lesdicts de Malines, assistez lors d'vne enseigne de

Wa



walons, que lon auoit enuoyé à leurs secours.

Quoy voyant, feroient par dehors ladicte ville passé oultre, & venu loger à Grimberghe, deux lieues dudict Bruxelles, ou furent enuoyees lettres dudict Seigneur Conte de Mansfelt en responce de leursdictes pretensiōs, qui furent portees par le Capitaine Montefdoca, qui alla vers eux, auquel dōnerent quelques replicques non sans demonstratiō de se vouloir renger à la raison, promectāts ne bouger de là, & y attendre la resolution du Conseil.

Au lieu de satisfaire à leurdicte promesse, partent incōtinent, tirants au villaige d'Assche, & aultres lieux alentour dudict Bruxelles, avec menaces d'y entrer par force, & faire plusieurs vengeāces, qui a donné occasion au peuple des'esleuer, prendre les armes, & se preparer pour se mettre en defense contre force & violence.

Et depuis a derechief esté enuoyé vers lesdicts amutinez ledict Montefdoca, lequel ilz ont rechassé furieusement à coups de harquebouzes, sans le vouloir escouter. Neantmoins apres l'ont remandé par lettres, pour se trouuer vers eulx, comme il a faict le lendemain audict Assche, & luy promirent qu'ilz s'assableroient illecq, pour incōtinent enuoyer toute responce & resolution, dont ilz dōnerent grande assurance.

Au cōtraire dequoy, & au lieu d'enuoyer leur dicte responce, au mesme iour sont partiz de là, & à l'impourueu donné l'assault par diuers costez à la ville d'Alost, y faisant toute hostilité, & tué plusieurs, tant paisans que bourgeois, mesmes pendu deuant la porte de la Ville vng sergent officier du Roy. Tellement que de nuict feroient entrez de force & hostilemēt en ladicte ville, avec cris espou-  
uen-



uérables, faifants les insolences que bon leur a semblé.

Ce que a donné trefiuste occasion ausdicts Seigneurs du Conseil (voyât leur desobeissance si obstinee, & preiudiciable au seruice de Dieu & du Roy) pour les mesuz & actes susdicts, mesmement qu'ils continuoient encoires leurs menaces sur les villes de Bruxelles, Anuers, Malines, de les declairer desobeissants, rebelles & ennemis du Roy & du pays, entendant proceder à leur chastoy tel que sera trouué conuenir pour les remectre en l'obeissance de sa Maiesté, & des chiefs que sa Maiesté leur a commis, pour aussi faire cesser plus grandes reuoltes des subiects, se voyants ainsi indignement & sans leurs merites traictez des propres gents de guerre de sa Maiesté, qui les debuient defendre.

Et partant comme ceste voye de declaratiō ne s'extend ailleurs ny à aultre fin, que contre lesdicts amutinez, ayants si violentemēt traicté les subiectz de sa Maiesté, mesdicts Seigneurs ont bien voulu le faire entēdre par tout, afin que chascun scache le grand tort desdictz amutinez, & avec quel fondement lesdicts Seigneurs ont esté contrainctz à faire ladicte declaration, & de proceder contre eux par la voye qu'ilz sont d'intentiō faire pour conseruer les pays, & trouuer moyen de renger lesdictz amutinez à la raison, & en l'obeissance & deuoir qu'ilz doibuent au seruice de sa Maiesté, & non (comme lesdictz amutinez s'efforcent faulusement persuader aux autres soldatz) en intention de frustrer les gents de guerre de leur iuste payement, soyent Espaignolz, walons, Allemans haults & bas, & autres de quelque natiō qu'ilz soyēt, aux quelz lon entend satisfaire de leurdict deu, avec assurance que lesdicts Seigneurs donneront tout ordre, que soit cependāt raisonnablemēt pourueu à leurs prestz & secours, tāt  
que



que les descomptes faictz, & prouisions de sa Maiesté venues, ensemble assistance des Estatz, ilz ayent moyen de satisfaire à tous, comme est l'intention de sa Maiesté, & la leur.

Defendant bien expressement par sa Maiesté, pour n'alumer le feu plus de ce qu'il n'est, que personne quel qu'il soit, gents de guerre, ny aultre quel qu'il soit, n'ait à se joindre, ou tenter quelque chose sur villes, forteresses, villaiges, ou subiectz, en façon que ce soit.

Commandant pareillement à tous Chiefz & Capitaines de gents de guerre, de tenir en bon ordre & discipline leursdictz gents, sans les souffrir sortir de leurs garnisons, ny faire desordres quelzconques, & à tous Gouverneurs, Officiers, Magistratz des pays & villes, aussi aux subiectz, de ne toucher aux personnes des gents de guerre, estants en leurs garnisons, & non estants alborotez ny mutinez, afin que l'on viue en bonne paix & vnion parenssemble, comme il conuiét à subiectz & personnes estants au serment & seruice de sa Maiesté. Faict à Bruxelles, le second jour du mois d'Aust. 1576.

Par ordonnance de Mesdicts  
Seigneurs du Conseil d'Estat.

Et soubzsigné,

Berti.

...lequel on a vu de si loins  
...lequel on a vu de si loins  
...lequel on a vu de si loins

...lequel on a vu de si loins  
...lequel on a vu de si loins  
...lequel on a vu de si loins



...lequel on a vu de si loins  
...lequel on a vu de si loins  
...lequel on a vu de si loins

Par ordonnance de M<sup>rs</sup> de  
Seigneurs du Conseil d'Etat.

Ensemble

Belle



